



Fertilisation et irrigation

Fertilisation

Les terreaux étant généralement enrichis, la fertilisation est peu pratiquée car elle est onéreuse. Pour la production de mini-mottes, il faut rester vigilant aux carences car les réserves en éléments fertilisants sont moindres.

Toutefois, des désordres nutritionnels sont possibles, la couleur des feuilles est alors un bon indicateur : une couleur de dessous de feuilles pourpres des choux et tomates correspond à une carence en phosphore qui se corrige parfois en remontant la température de l'air ou en faisant un apport phosphaté d'engrais liquide utilisable en AB bien équilibré alors qu'une couleur jaune traduit un manque d'azote nitrique.

Certains engrais liquides utilisables en bio sont disponibles à base d'algues, d'arêtes de poissons, ... voir liste de fournisseurs dans la fiche 6 – Fournisseurs en matériel de production de plants.

Vous pouvez également consulter le guide des intrants utilisables en AB. Il est téléchargeable sur le site de l'INAO (www.inao.org).

Irrigation

Origine de l'eau

L'eau doit être claire, propre, à température ambiante.

Idéalement on utilisera de l'eau du réseau qui garantit contre les risques sanitaires.

L'eau de récupération de pluie peut également être utilisée si elle n'a pas été souillée notamment par des matières organiques en décomposition

L'eau d'un lac, d'une rivière, d'une mare doivent à minima être filtrées. Certaines maladies, par exemple certains phytophthora, pythiacées peuvent apparaître avec ce type d'irrigation. Ces eaux peuvent également être contaminées par des polluants liés aux ruissellements des eaux de surface (résidus de produits phytosanitaires des champs voisins).

Intensité d'irrigation

L'irrigation doit être adaptée en tenant compte de plusieurs critères

- **L'espèce cultivée**

Pour une bonne qualité de plant, un melon se conduit plus sec qu'une courgette.

Le concombre vis-à-vis des fontes de semis et le fenouil, à cause des risques de montée à graines, ne supportent pas le manque d'eau.

Les séquences d'arrosage et la répartition des espèces doivent être adaptées en conséquence.

- **Le stade de développement**

Des plants en fin de développement seront plus gourmands et auront des apports plus fréquents et ou plus abondants que des jeunes plants.

- **Le type de plants**

Les mottes ou les plants en alvéoles n'ont pas les mêmes besoins. De par leur petites tailles, les mini-mottes sont plus sensibles à la déshydratation que les mottes ou les pots (irriguer peu mais souvent pour ne pas lessiver le terreau). Les mottes sont donc plus faciles à conduire, leur réserve en eau étant supérieure.

- **La situation dans la serre**

Surveiller les endroits de la serre sensibles au dessèchement : les endroits exposés au soleil, proches des ouvertures ou des sources de chaleurs, les rangs situés en bordure. Des compléments manuels sont souvent nécessaires à l'aide d'un tuyau équipé d'une douchette.

Les facteurs de réussite

Quelques facteurs clés sont à garder à l'esprit dans le pilotage de l'irrigation

- L'eau doit être à température ambiante : éventuellement prévoir un réservoir tampon dans la serre.
- L'uniformité et la fréquence d'arrosage sont des facteurs de réussite surtout les quinze premiers jours de croissance.
- L'excès d'irrigation ralentit le taux de germination.
- Irriguer de préférence le matin afin d'avoir la journée pour assécher le feuillage et de ne pas avoir de feuilles humides le soir.
- Les excès d'humidité augmentent la sensibilité aux maladies et entraînent le développement d'algues et mousses à la surface du terreau.
- Dans tous les cas, le terreau doit être maintenu humide car il est ensuite dur à ré-humidifier.

Matériel d'irrigation

Selon le stade des plants et leur nombre par espèce (autoproduction ou production pour la vente) différents types de matériel d'irrigation sont envisageables.

Pour une petite production, un arrosage à l'arrosoir avec une pomme d'arrosoir **à trous fins** est suffisant.

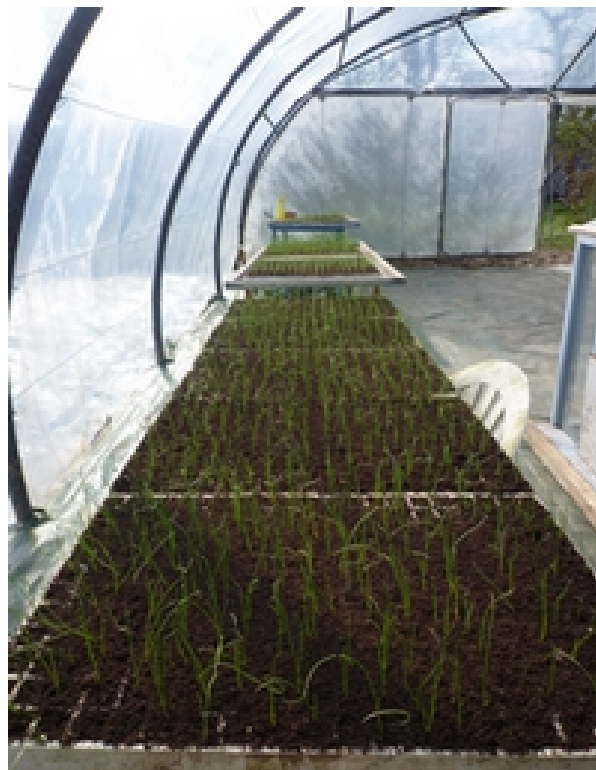


Pour des quantités plus importantes de plants, **un brumisateur** au bout d'une lance d'arrosage peu être utilisé (attention dans ce cas à la température de l'eau qui doit être proche de celle de l'air ambiant). On peut également, dans le cas d'une production importante, mettre en place des **asperseurs ou rampe d'irrigation** avec un système automatique (minuteur, tensiomètre, ...).

Les rampes d'arrosage apportent une uniformité de la quantité d'eau apportée, une fiabilité et une simplicité de l'opération (coût de la main-d'œuvre moindre). C'est la technique généralement employée chez les producteurs de plants professionnels.

Chez les producteurs, les rampes d'arrosage ne peuvent être mises en place que dans le cas où les espèces ne sont pas mélangées. Du fait de la production de plusieurs espèces au même moment, on a souvent recours à l'arrosage au tuyau équipé d'une douchette.

Certains ont des équipements sur tablette qui permettent une irrigation par submersion, dans ce cas les plants sont dans des alvéoles en polystyrène pour flotter.



Coordination rédactionnelle et rédaction technique

Cécile Delamarre (CA 47), Pierre Jouglain (CA 40), Nathalie Deschamp (CA 24),
Ludivine Mignot (CA 64), Stéphanie Girou (CA 33)

Photos

Chambres d'Agriculture départementales (sauf mention spéciale)

Reproduction interdite sans l'accord préalable
des Chambres d'Agriculture d'Aquitaine